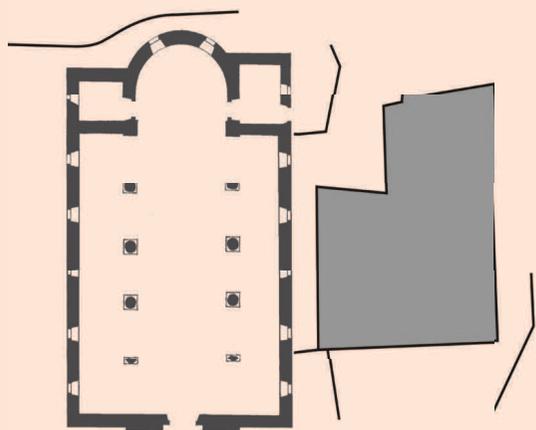


Les travaux

Sous l'impulsion de l'abbé Noyer (curé d'Arcens de 1860 à 1890), le projet prend corps. L'architecte Tracole de Valence est consulté. Les premiers devis et dessins sont présentés le 7 octobre 1860 au conseil de fabrique qui accepte le principe d'une reconstruction. L'ancienne église sera donc détruite pendant l'hiver 1860-1861 et l'emplacement de la nouvelle église sera creusé dans le rocher.



L'église et le presbytère après 1861, assemblage d'extraits de plans, de dessins et de cadastre (archives de la cure d'Arcens). Echelle non contractuelle.

Les revenus de la paroisse étaient faibles, elle ne possédait que 2 750 francs de dons et legs. Aussi le conseil de fabrique décida de lancer une souscription qui aboutit à des promesses de dons en argent, main d'œuvre ou matériaux.

Le 21 avril 1861 la première pierre est bénite et le 15 août 1862 la nouvelle église est ouverte au culte. Cependant tout n'était pas terminé.



L'église et le presbytère en 2008

En 1960-1961 l'église est entièrement restaurée pour son centenaire. Le financement de cette opération a été assuré par des dons et des subventions du Conseil Municipal et du Conseil Général. Les paroissiens ont aussi donné du temps (près de 200 journées). Il y a de nouvelles directives sur l'agencement et la décoration des églises : le prêtre doit être en face des fidèles que rien ne sépare du chœur, l'intérieur de l'église doit être plus sobre et dépouillé, la chaire est donc enlevée.



L'intérieur de l'église en 2011

L'église Saint-Michel d'Arcens

*150 ans d'histoire
depuis sa reconstruction*



L'église d'Arcens fut fondée au XII^e siècle sans doute par des moines de Saint Chaffre du Monastier, dont Arcens constitua un prieuré c'est-à-dire une annexe. Cette abbaye ayant été détruite au temps des guerres de Religion, Arcens dépendit alors du chapitre, c'est-à-dire de l'assemblée des chanoines du Puy... Toutefois, c'était l'évêché de Viviers qui nommait le curé...

La première description connue de cette église se trouve dans un projet d'agrandissement de 1846. A cette époque elle est jugée trop petite pour contenir les fidèles, trop basse et mal aérée puisqu'une tribune couvrait une grande partie de la nef.

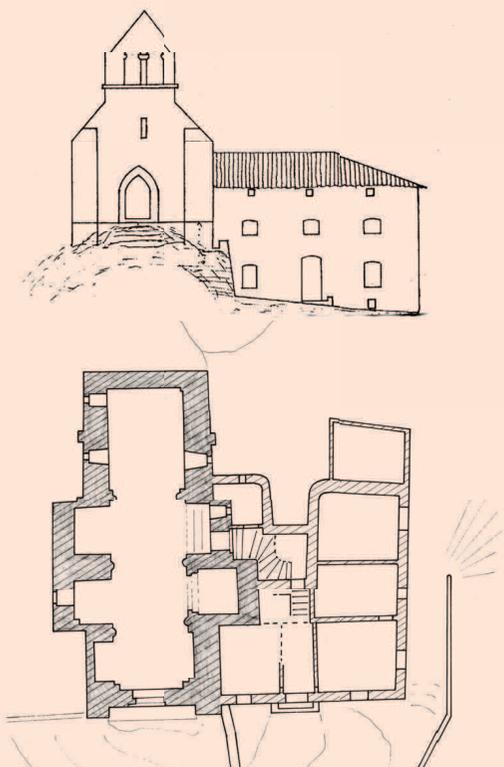
En 1856 l'état de l'église était alarmant. Les joints s'ouvraient, il y avait des gouttières et le crépissage intérieur avait en partie disparu.



Plaquette éditée par la Mairie d'Arcens (07310),
avec le concours de l'association Arcade.
Supplément à Arcens-infos n°02 de juillet 2011. ISSN 1630 8646.

L'ancienne église

L'église était construite en pierres et couverte de tuiles et de lauzes. Il y avait à l'intérieur un tableau représentant Saint Michel archange jugé par l'abbé comme « *une œuvre abominable en fait de peinture* ». L'église et la cure ne formaient qu'un et même bâtiment. Un escalier assurait une communication entre les deux.



L'église et le presbytère avant 1861, assemblage d'extraits de plans, de dessins et de cadastre (archives de la cure d'Arcens). Echelle non contractuelle.

Elle se trouvait située sur un petit monticule, ce qui la rendait froide et d'un accès difficile, surtout lorsque les escaliers qui y conduisaient étaient couverts de neige ou de glace. On peut lire dans la présentation d'un des projets que « *certains fidèles se déchaussaient pour éviter les chutes* ».

Il devenait urgent non de la reconstruire, mais d'en construire une nouvelle à un autre emplacement, suivant les préconisations de l'évêque de Vivier venu visiter la paroisse.

Les aménagements

L'aménagement intérieur initial de l'église continue jusqu'en 1865: achat d'un appui de communion, d'un chemin de croix, d'autels latéraux, de statues. A cette date les comptes sont soldés et la reconstruction de l'église est considérée comme terminée. Les vitraux sont des dons des paroissiens.

Mais en 1892 il faut effectuer des réparations sur la toiture de l'église ainsi qu'au presbytère et le cimetière est clôturé. L'aménagement de l'église est complété par l'achat de statues, de deux cloches, d'un nouveau confessionnal et de chaises. Une quête couvre les deux tiers des dépenses et de nombreux paroissiens offrent des « *journées volontaires* ».

C'est en 1929 que l'église se transforme extérieurement avec un nouveau clocher à flèche (sans horloge) qui remplace le clocher roman. L'intérieur est transformé et « *embelli* » : des étoiles dorées sur fond bleu azur décorent la voûte du chœur et une chaire dite romane était installée.



L'intérieur de l'église en 1929 : la chaire et le chœur

Il faudra attendre l'après guerre pour qu'une horloge soit installée, non sans quelques « *vicissitudes* ». Au printemps 1948 une demande « *unanime de la population* » et une souscription organisée par le curé et le maire sortant poussent la municipalité à demander une subvention à l'Etat pour mener à bien ce projet



L'église avant et après 1929 (extraits de cartes postales)



« *reconnu d'utilité absolue* ». En janvier 1949 l'horloge est installée « *en dehors* » de la municipalité qui refuse de participer au financement.

Cette histoire sera finalement réglée au printemps 1950 par une nouvelle municipalité. Pour cela il aura fallu l'intervention de Rémy Roure (résistant et journaliste originaire d'Arcens) auprès de Paul Ramadier, président du Conseil, pour qu'Arcens perçoive une subvention accordée par le ministre de l'Intérieur.

Le mouvement de cette horloge a été remplacé par un système électronique en 1992.